



Finzan

de *Cheick Oumar Sissoko*

fiche technique

Mali - 1989 - 1h45

Réalisation:
Cheick Oumar Sissoko

Musique:
Mamadou Sidibe
Tieba Kane

Interprètes:
Diarrah Sanogo
(Nanyuma)
Oumar Namory Keita
(Bala)
Balla Moussa Keita
(Le chef du village)
Koti
(Fily)
Sadou Toure
(Bengali)
Hélène Diarra
(La cheftaine des femmes)



Finzan

Résumé

Nanyuma, devenue veuve après huit ans de mariage, refuse de devenir l'épouse du frère cadet de son mari comme le veut la tradition. Le conseil du village applique la tradition et donne son accord au remariage avec Bala. La jeune femme s'enfuit avec sa fille vers son village natal : sa famille refuse de l'accueillir. Ne sachant où aller, elle cherche refuge auprès d'une jeune amie Fily, mais les parents de celle-ci renvoient Nanyuma, pieds et poings liés, au village, avec Fily qu'ils trouvent trop émancipée. De retour au point de départ, Nanyuma refuse toujours de consommer son mariage avec Bala.. Des

enfants sous des déguisements animaliers de légendes populaires, s'organisent pour faire échouer la deuxième tentative du "beau-père" en lui faisant absorber un vin diarrhéique. Pendant ce temps-là, autre scandale, le village apprend que Fily n'est pas excisée...

Dossier distributeur

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA



Critique

La chance du film de Sissoko mais aussi sa malchance, est de sortir alors qu'un de ses thèmes principaux, l'excision, est redevenu chez nous un "sujet d'actualité". Chance puisque cette coïncidence - le film date de 1989 - apporte un surcroît d'intérêt au film, mais malchance parce qu'elle risque de transformer en "dossier" ce qui est d'abord un vrai et beau film, émouvant, marrant, violent et complexe. **Finzan** marque, peut-être, une date dans l'histoire du cinéma africain : a-t-on jamais vu auparavant un film didactique, militant même, et qui pourtant échappe aux pesanteurs du genre, conserve la dynamique du récit, respecte la réalité de ses personnages au lieu de les réduire à des marionnettes signifiantes ? **Finzan** du nom d'un chant de victoire bambara réservé aux hommes, raconte deux histoires de femmes dans un village de la brousse malienne. La première est forcée, conformément à la coutume, d'épouser le cadet de son mari défunt, la seconde est contrainte à l'excision. Sur les pas de ses protagonistes, Cheik Oumar Sissoko, déjà remarqué il y a six ans pour **Nyamanton, La leçon des ordures**, réussit un remarquable mélange des genres : chronique d'un village de brousse, peinture de caractères, tragédie individuelle de son héroïne rebelle - incarnée avec une épatante présence par Diarra Sanogo, - pamphlet politique. Comme en se jouant, il passe du réalisme à la stylisation, et du drame au burlesque. S'agit-il de mettre en déroute un soupirent importun et c'est Molière chez les Bambaras (avec une bande de gamins hilares) en guise de valets de commedia dell'arte. La séquence suivante sera d'une altière et calme beauté, celle d'après d'une troublante brutalité... Sans ambiguïté sur sa condamnation des sévices et contraintes imposés aux femmes, et rappelant que la mise en cause de l'excision ne résulte par seule-

ment de la bonne parole apportée par les Européens aux Africains (comme l'actuel débat le laisse trop souvent entendre), le film ne se contente pas de cette "juste cause". Autour du chef de village - puissamment interprété par le grand acteur Balla Mousa Keita -, à la fois défenseur des pires règles ancestrales et résistant à la corruption et à l'oppression venue des villes, **Finzan** laisse voir combien ces règles font partie d'un tout, d'un mode de vie menacé par les politiciens prévaricateurs, la sécheresse, le néocolonialisme. Comment défendre le meilleur des valeurs africaines en éliminant ses aspects inadmissibles, c'est la question cachée du film, posée avec finesse et émotion.

Jean-Michel Frodon
Le Monde 22 Janvier 1993

La condition Feminine

Oeuvre revendicative et pédagogique, traitant de la condition féminine, sujet grave et essentiel en Afrique **Finzan** ne présente pourtant ni les rigueurs d'un documentaire, ni les errements démagogiques d'un film politique. Sur le ton de la légèreté, parfois même de la farce, Sissoko dresse le portrait quotidien de deux femmes, Nanyuma et Fily dans leur univers social : la polygamie, l'excision, un mari imposé et parfois violent, l'esclavage au travail, l'absence de droit à la parole. "Nous enfantons le monde, il nous violente. Patience et résignation sont nos recours". C'est la réponse que reçoit Nanyuma à ses interrogations sur sa condition. Film d'actualité, lorsque les procès sur l'excision se multiplient et que les limites du droit à la différence et aux traditions restent à définir, mais aussi film de qualité dans sa rigueur narrative et sa réalisation technique. **Finzan** est à découvrir.

Fiche du Cinéma 20.0193

Cheick Oumar Sissoko

Né en décembre 1945 à San, une ville du Mali.

Il fait ses études secondaires à Bamako; puis l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales "Cinéma et Histoire" et obtient un DEA d'histoire et sociologie africaine avant de suivre les cours de l'Ecole Nationale Louis Lumière. Il devient fonctionnaire au CNPC (Centre National de productions Cinématographiques), au Mali, en temps que réalisateur. En 90, il est vice-président du CNID, Comité National d'Initiative Démocratique, la première association légale contre le dictateur Moussa Traoré. En mars 91, à la suite des événements sanglants qui vont faire chuter Moussa Traoré, il dirige le CNID en l'absence de son Président M.M.TALL forcé à l'exil. Il est l'initiateur, le vendredi 22 mars, du rassemblement des Forces Démocratiques à la Bourse du Travail pour faire front contre le dictateur.

Il est actuellement, directeur du CNPC. Fait Chevalier des Arts et des Lettres à Cannes en 1991.

Filmographie

Courts-métrages

L'école malienne	1982
Audiothèques rurales	1983
Sécheresse et exode rural	1984

Longs-métrages

Nyamanton	1986
La leçon des ordures	
Finzan	1989
Etre jeune à Bamako	1992